

---

---

# LE PROPAGATEUR

---

---

Volume VI. 15 Décembre 1896, Numéro 20.

---

---

## BULLETIN

---

12 décembre 1896.

**\*\* Angleterre.**—*La triplice.*—La grande nouvelle de la quinzaine est assurément l'orientation nouvelle, suivie par la politique franco-russe, tendant à un rapprochement marqué avec l'Angleterre, et formant une triplice destinée à assurer de plus en plus la paix de l'Europe, et à terminer, dans un examen sérieux et pacifique, la solution des questions pouvant diviser les gouvernements européens.

C'est assurément une nouvelle inattendue, et qu'on pourrait taxer d'incroyable, étant donné l'antagonisme séculaire qui existe entre l'Angleterre et la France. Mais il n'est pas douteux, qu'à l'heure actuelle, cette politique recevrait de tous les côtés un excellent accueil. La véritable raison d'être de cette alliance serait la garantie qu'elle donnerait aux idées pacifiques, l'autorité incontestable qu'elle assurerait aux décisions prises en commun par les trois plus fortes puissances du continent européen. Si cette alliance a été suggérée—comme on le prétend—par le Czar, il faut reconnaître un esprit supérieur. Cette pensée d'union a été aussi celle de M. Hanoteau, le distingué ministre des affaires étrangères qui préside, avec une netteté d'allures bien remarquable, aux relations diplomatiques de la France. On ne peut qu'applaudir au succès d'une semblable politique, dont les heureux effets tendraient même à diminuer les charges cuisantes que les budgets de la guerre imposent aux nations d'Europe.

\* \* \*

**\* \* Allemagne.**—Les discussions du *Reichtag* allemand continuent. C'est on le sait, le parlement fédéral de l'Allemagne. Car si l'on est habitué à considérer l'Empereur Guillaume II comme un souverain absolu, il n'en est pas moins vrai qu'il doit compter avec le *Reichtag*, qui lui donne parfois quelques troubles et n'accepte pas aveuglément les propositions qui lui sont soumises. En ce moment même, à propos de l'augmentation de la flotte, la demande de crédits, faite par le gouvernement prussien, ne marche pas toute seule. Il y a de l'opposition et une opposition dans laquelle on retrouve les éléments de séparatisme qui se font jour,